

# LEÇON 12

## LA PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

Le Canada, comme bien d'autres pays dans le monde, est confronté à une érosion évidente de l'engagement démocratique depuis les 30 dernières années. Cela inclut un déclin de la participation aux élections ainsi qu'un manque de connaissances et d'habitudes citoyennes qui ont trait à l'éducation civique.

Plus inquiétant encore est le fait que le faible taux de participation tend à être particulièrement prévalant chez les jeunes électeurs. En premier lieu, chaque nouvelle génération vote moins que les générations précédentes. Les deux tiers des possibles primo-votants sont allés voter pour la première fois en 1965 alors qu'ils n'étaient plus que le tiers d'entre eux à voter pour la première fois en 2004. Deuxièmement, des études ont démontré que l'habitude de voter ou de ne pas voter perdure au fil des ans et que la participation d'un individu à la dernière élection est un des principaux facteurs prédisant la participation de ce même individu aux prochaines élections. Ainsi, si les jeunes ne votent pas lors de leurs premières années en tant qu'électeur, ils risquent fort de ne pas prendre l'habitude d'aller voter.

Fait à noter, l'élection fédérale de 2015 a vu la plus importante augmentation du taux de participation chez les jeunes électeurs. La participation chez les 18-24 ans a augmenté de 18 pour cent, passant de 39 pour cent en 2011 à 57 pour cent en 2015. Cette tendance est toutefois fragile et l'engagement des jeunes doit être constamment soutenu si l'on veut s'assurer qu'on aille une démocratie forte et inclusive.

En 2011, Élections Canada commandait la première *Enquête nationale auprès des jeunes*, à la suite de l'élection générale fédérale, dans le but de mieux comprendre les raisons qui poussent les jeunes à participer ou non au processus démocratique. Le plus grand obstacle à l'accès quant à la motivation les jeunes à voter était le manque d'intérêt et de connaissances politiques ainsi que la perception que le vote n'était pas forcément un devoir civique. Quant à la principale entrave à l'accès au vote, elle se trouvait dans le manque de connaissances du processus électoral, comme par exemple dans le fait de ne pas savoir quand et comment voter. Les jeunes ayant eu des discussions politiques avec leur famille étaient toutefois plus susceptibles de voter.<sup>1</sup>

En 2015, Élections Canada mena une seconde enquête en conjonction avec l'élection fédérale de 2015. L'*Enquête nationale auprès des jeunes 2015* révéla que les jeunes ayant étudié la politique et les gouvernements à l'école secondaire, ainsi que ceux ayant participé à une simulation d'élection (comme le Vote étudiant), avaient beaucoup plus de chance d'avoir exprimé leur suffrage.<sup>2</sup>

Cette recherche souligne ainsi l'importance de l'éducation civique et des simulations d'élections, car elles accroissent les connaissances et l'intérêt politiques, encouragent le dialogue politique en famille et améliorent l'attitude des jeunes envers la participation démocratique et l'importance de voter. En donnant aux jeunes une opportunité de pratiquer l'action de voter à l'école élémentaire et secondaire, il y a de plus fortes chances qu'ils expriment leur suffrage lorsqu'ils seront éligibles.

1 R.A. Malatest & Associates Ltd. Enquête nationale auprès des jeunes. 20 Septembre 2011 <http://www.elections.ca/res/rec/part/nysr/nysr-f.pdf>

2 Nielsen Consumer Insights, Enquête nationale auprès des jeunes 2015. 6 mai 2016 – <http://www.elections.ca/res/rec/eval/pes2015/nys/nys-f.pdf>